

tiroirs d'acajou une fiche sur laquelle s'inscrivait, en toutes lettres, poliment : „Madame la baronne des Chalettes.“ Les papiers s'amoncelaient jusqu'à la serrure. Le baron se retira, rassuré. La baronne occupait tout un tiroir.

* * *

De Djibouti, où les tarifs s'humanisent, des Chalettes télégraphia. A Port-Saïd il reçut une demi-douzaine d'éplorés cablogrammes, trois de „vieux amis“, un du maître d'hôtel au nom du service, un de son principal créancier au nom de tous les intéressés, un de la fâcheuse cousine pauvre. Ces trois derniers annonçaient leur imminent départ pour Marseille où ils jugeaient convenable d'aller attendre la baronne. Des Chalettes fut un peu gêné de ces intentions, d'autant plus qu'il manquait de cravate noire. Les passagers le virent avec surprise s'assombrir progressivement à mesure qu'on joignait la patrie. En vue de France le baron prit le grand deuil.

MAURICE GANDOLPHE.

(A suivre)